

— EN SOUVENIR DE —



Michel MARLÉTAZ

11 janvier 2001

*Demain, dès l'aube, à l'heure
où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que
tu m'attends.*

*J'irai par la forêt, j'irai par la
montagne.*

*Je ne puis demeurer loin de toi
plus longtemps.*

*Je marcherai les yeux fixés sur
mes pensées,*

*Sans rien voir au dehors, sans
entendre aucun bruit,*

*Seul, inconnu, le dos courbé,
les mains croisées,*

*Triste, et le jour pour moi sera
comme la nuit.*

*Je ne regarderai ni l'or du soir
qui tombe,*

*Ni les voiles au loin descendant
vers Villeneuve,*

*Et quand j'arriverai, je mettrai
sur ta tombe*

*Un bouquet de houx vert et de
bruyère en fleur.*

3 septembre 1847

Victor Hugo,
Les Contemplations, XIV

10 ans... déjà
Ton petit-fils et famille